

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'offensive tontaine. Elle était obligatoire. Sa violence est extrême, mais les progrès ennemis sont déjà enrayés... — Sur les autres fronts... — L'incident Germano-Américain.**

La place nous est mesurée, aujourd'hui, en raison d'une communication fort longue de Figeac. Nos lecteurs voudront bien excuser la brièveté inaccoutumée de nos commentaires quotidiens.

Des renseignements sérieux ont permis d'affirmer que l'Allemagne était acculée à une offensive ayant pour but de lui permettre de chercher un résultat décisif. L'attente est funeste pour elle.

Les forces alliées, et en particulier les armées Russes et Anglaises, sont en constant accroissement. La situation critique du pays, au point de vue économique et alimentaire, est une seconde raison qui oblige Guillaume à précipiter le choc devant entraîner des conséquences immédiates. Enfin la situation diplomatique de l'Allemagne devient mauvaise :

L'Amérique commence à être fatiguée des manœuvres boches et un fort courant se forme, par-delà l'Océan, contre la politique barbare des Empires centraux ; les petits États neutres, de leur côté, s'éloignent avec prudence des dirigeants de Berlin. L'attitude de Constantin, de Grèce, est particulièrement symptomatique à ce sujet.

Il y a donc urgence pour le Kaiser à frapper un grand coup pour maintenir le monde dans la crainte des Austro-Allemands et pour relever le moral des impériaux.

Ce dernier est fort bas. Nous en avons pour preuve certaine la séance mouvementée qui vient d'avoir lieu à la Chambre prussienne.

Un député socialiste ayant formulé des critiques acerbes contre les dirigeants, un député de la majorité riposta : « NOUS NE POURRONS TENIR JUSQU'AU BOUT que si une confiance entière règne, dans le pays, entre gouvernants et gouvernés. »

Cette phrase suffit à établir que la confiance allemande est ébranlée, même dans les hautes sphères.

Quant au peuple, il souffre sans conteste et cela suffit à garantir que sa résistance morale est médiocre.

On mande en effet d'Amsterdam, à la date du 26 février :

**L'Echo belge**, paraissant à Maastricht, affirme avoir reçu de bonne source une information suivant laquelle une émeute très grave a éclaté à Berlin il y a trois jours. La police dut intervenir et les cavaliers chargèrent la foule parmi laquelle il y eut de très nombreux blessés.

Suivant les **Vorwarts**, de violentes manifestations se sont produites à Halle, où les pommes de terre manquent depuis huit jours, les réserves étant complètement épuisées.

On comprend donc l'impérieuse nécessité dans laquelle se trouve le Kaiser de modifier la situation actuelle qui lui est défavorable sur tous les terrains par une victoire qui pourrait, momentanément, donner un nouvel espoir à un peuple découragé.

Nous disons momentanément, car pour tout esprit réfléchi qui se garde des impressions passagères, il n'est plus discutable que la décision finale n'est plus au pouvoir des Barbares.

Certes, la prise de Verdun serait un succès pour les Allemands ; succès plus apparent que réel, mais qui leur permettrait de faire claquer les drapeaux au vent et de sonner toutes les cloches de l'empire. La joie du pays remonterait pour un temps le moral du pays et le résultat serait appréciable. Pourtant, même ce succès n'aurait pas le pouvoir de médi-

fier la solution finale, parce qu'il ne marquerait d'aucune manière une action DÉCISIVE.

Aussi bien, nous mettons les choses au noir. La partie est rude, certes, les Allemands ont déclenché une offensive d'une violence sans précédent, mais la vaillance de nos braves soldats n'est pas inférieure à celle des meilleurs soldats du Kronprinz. Ce dernier, en dépit d'un effort qu'il ne faut pas mésestimer, ne réussira pas à s'emparer de notre grande place avancée, c'est l'opinion générale des critiques militaires.

Les Barbares échoueront parce que notre admirable armée et ses chefs valeureux ont la volonté inébranlable de vaincre.

Sur le front italien on signale des rencontres d'infanterie favorables à nos alliés.

Du théâtre oriental les nouvelles restent invariablement bonnes.

Les progrès russes se poursuivent à la fois en Arménie et en Perse. Par la prise de Kermacha, nos amis se sont ouverts la route de Bagdad. Menacée maintenant par le nord et par le sud, cette place est destinée à tomber entre les mains des troupes Russo-Anglaises dans un avenir qui ne peut être éloigné.

L'agitation continue à être très grande aux États-Unis.

Le Président Wilson ne veut d'aucune manière accepter les suggestions de Berlin d'empêcher les Américains de s'embarquer sur les navires de commerce armés — pour leur défense —. L'opinion publique approuve pleinement M. Wilson et on espère que le Congrès adoptera la même attitude.

M. Bryan, ancien secrétaire d'Etat, mène cependant une active campagne contre l'opposition du Président. Sera-t-il entendu ? La grande presse ne le croit pas.

La date du 2 mars, fixée par Berlin pour la reprise violente de la guerre sous-marine est proche, nous saurons bientôt si les Américains accepteront, sans soulever la prétention cynique des pirates teutons d'assassiner indistinctement tous les neutres qui se risquent à traverser l'océan.

La dignité de la grande République américaine est en jeu.

A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — Calme sur le front belge.

### Sur le front anglais

(Officiel). — Hier soir, dans le voisinage de Loos, nous avons fait exploser trois mines et avons obtenu des résultats satisfaisants.

Nous avons repoussé, ce matin, une attaque de nos tranchées par les Allemands, au sud-est de Maricourt.

Pendant la journée, l'artillerie a été active de part et d'autre.

### La bataille de Verdun

Les efforts boches, contre Verdun ont été vains : le Kronprinz a fait massacrer des milliers de ses hommes. C'est le seul résultat qu'il ait obtenu.

La lutte fut gigantesque : après un léger repli de quelques centaines de mètres, les troupes françaises contre-attaquèrent les troupes boches que décimait notre artillerie.

A certains endroits, des monceaux de cadavres allemands barraient les fossés et empêchaient l'eau de s'écouler vers la Meuse.

La situation des troupes françaises reste excellente.

### Wolff annonce des succès

Wolff avait transmis aux journaux suisses un communiqué supplémentaire annonçant la prise du fort de Douaumont. Mais le soir, à 6 heures, le communiqué ordinaire transmis par Wolff avouait que les régiments boches étaient parvenus jusqu'au fort de Douaumont et que la nouvelle de la prise de Champneuve « reposait sur une erreur ».

Les Suisses ont bien ri de cette pitoyable rectification d'une des nombreuses communications fausses de Wolff.

### La lutte s'étendrait

D'après la « Gazette de Cologne » on mande à Christiania, à la date du 24, que l'offensive sur Verdun marque la fin de la guerre des tranchées et que la bataille va s'étendre sur d'autres points du front.

### Baisse du mark

et hausse du franc

La grande offensive allemande contre Verdun a eu une contre-partie des plus significatives dans la nouvelle baisse du change du mark.

A New-York, le change français a atteint le plus haut cours, depuis de nombreux jours, les chèques français étant cotés à 5,87 et câblés à 5,86 et demi au dollar ; le change anglais et les obligations anglo-françaises sont restés fermes, tandis que le taux du change allemand a baissé de 13 cents pour 4 marks, ce qui signifie qu'il n'est plus que d'un cent au-dessus de son plus bas cours.

### L'Allemagne torpillera-t-elle les neutres à partir du 1<sup>er</sup> mars

L'on dit couramment à Washington que l'Allemagne suspendra sa nouvelle politique sous-marine. Le sénateur Stone a dit qu'il avait appris d'une façon indirecte que cette opinion provenait d'une source allemande officielle.

### L'ambition du Kaiser

La « Revue navale norvégienne » commente la propagande du comte Reventlow en Allemagne pour obtenir une portion de la côte belge. Elle signale que les visées allemandes s'étendent réellement aux côtes françaises de l'Artois pour gagner la Manche et aux côtes norvégiennes du Nord pour joindre l'Atlantique.

### Les zeppelins détruits

Le correspondant à Copenhague de l'Exchange Telegraph Company déclare que, suivant l'opinion générale, l'Allemagne a perdu 30 ou 32 zeppelins durant la guerre, mais qu'elle en possède encore une soixantaine environ.

### L'ITALIE EN GUERRE

Sur le mont Kuk (zone de Plata), une batterie italienne, par des tirs précis, a bouleversé les retranchements ennemis, forçant les défenseurs à prendre la fuite.

Les détachements italiens sont très actifs dans la zone du Monte-Nero et sur le Carso. Ils ont fait quelques prisonniers.

### Un torpilleur allemand perdu

Le « Politiken » annonce que le torpilleur allemand « W-S 44 », s'est perdu dans la mer du Nord le 15 février.

### En Macédoine

Les Allemands auraient fait de Vélès un vaste camp retranché et des colonnes d'étapes circuleraient con-

tinuellement entre cette ville et Uskub.

L'armée de von Gallwitz serait évaluée à 100.000 hommes.

Le quartier général bulgare serait à Kustendil et l'état-major allemand aurait quitté Monastir pour Krivolak.

### La terreur exercée par les Jeunes-Turcs

La « Nea Hellas » dit apprendre de bonne source que les Jeunes-Turcs ont arrêté, depuis la mort d'Izzedin, plus de trente personnes jugées suspectes, notamment Halib-Bey, ancien président de la Chambre, député de Magneste ; Zia-Bey, haut fonctionnaire de la Sublime-Porte, et d'autres fonctionnaires qui ont été déportés en Asie.

## CHRONIQUE LOCALE

### LE RÊVE BOCHE

Les Boches pensent toujours à Paris. S'emparer de son Kronprinz de fils et de tous les Boches... épris d'art et de luxe !

Ils furent bien sur le point de le prendre, et déjà avant la guerre, de puissantes sociétés boches en tenaient le commerce et l'industrie.

Les Boches s'infiltrèrent partout : ils avaient leur entrée dans les cercles, même dans les administrations. Mais ce n'est pas ainsi que le Kaiser veut Paris. Il veut le prendre les armes à la main.

Qu'est-ce qu'il en ferait ? Un journal boche le *Chik* l'apprend à ses lecteurs enthousiasmés : « Quand nous prendrons Paris, nous commencerons par l'embellir. »

Et comme les Boches ont un attrait spécial pour les monuments religieux, pour les cathédrales — voyez Reims — ils achèveront la construction de Notre-Dame de Paris. Et puis, ils remplaceront les planètes des Boulevards par des palmiers en imitation.

Et dire que de telles âneries ont été publiées dans une revue mondaine de Berlin.

Si c'est pour en arriver là que le Kronprinz fait massacrer l'élite des hordes teutoniques à Verdun ; si c'est pour importer l'architecture boche et les élégances grotesques des Berlinois, les Boches ont beaucoup de patience pour obéir aux ordres de leurs sanguinaires tyrans.

Paris, ils pensaient l'avoir par leurs espions si insinuants, si puissamment protégés, et ceux-ci l'occupaient dans les bazars, dans les industries, dans les banques. Ils ne l'auront plus. Le Kaiser et le Kronprinz peuvent faire demi-tour.

Mais un jour pourra venir, pour eux, où les Boches, supérieurement et définitivement « amochés » comme à Verdun, interpellent leurs dignes chefs auxquels, répétant la question historique que « Kaiser, Kronprinz, qu'avez-vous fait de nos légions ? » ils demanderont des comptes.

Et cela se produira à Berlin plus tôt que l'arrivée à Paris des hordes et des élégances teutoniques.

### Votes de nos Sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture de crédits spéciaux d'exercices clos et d'exercices périmés nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Rey et Loubet.

### Promotion

Notre compatriote M. Bénard, parti au moment de la mobilisation comme adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, blessé à Bertrix, et reparti volontairement au 421<sup>e</sup> de marche, vient d'être promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 219<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos félicitations à notre excellent compatriote.

### Remise de décorations

Vendredi, à 14 heures, a eu lieu sur l'esplanade du Gravier à Agen,

la remise par le colonel Simon, de décorations.

Parmi les décorés, nous relevons les noms de Dubourg, soldat au 7<sup>e</sup> qui a reçu la médaille militaire et la croix de guerre avec palme ; et du caporal Loubière, du 7<sup>e</sup> qui a reçu la croix de guerre.

Nos félicitations.

### Service de santé

M. Subra de Salafia, médecin-major affecté à l'hôpital militaire de Gourdon est nommé à Bourges.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

relevons le nom de : Bertrand (Antoine), du 24<sup>e</sup> d'infanterie originaire de Cazillac.

### Les Belges de la classe 17 vont être appelés

Le conseil des ministres belge a décidé que la classe 1917 serait appelée incessamment sous les drapeaux.

Un arrêté-loi paraîtra bientôt dans ce sens.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Le soldat Achille Ducrocq, 36 ans, du 1<sup>er</sup> d'artillerie détaché aux usines de Fumel, est condamné à 45 jours de prison pour violences.

### Visite désagréable

On signale de divers côtés qu'une femme qui loge dans une de ces roulottes de nomades, se rend dans les maisons isolées, sollicite de l'argent, du pain, des vêtements, et s'offre à dire la bonne aventure pour de l'argent.

C'est une visite considérée comme désagréable pour les personnes qui l'ont reçue.

### Les retraites ouvrières

La mise en application de la loi du 17 août 1915 devait avoir pour conséquence des modifications au décret organique rendu en exécution de la loi sur les retraites ouvrières et paysannes, à laquelle la loi nouvelle apporte des améliorations et des simplifications notables. Ces modifications ont fait l'objet d'un nouveau décret réglementaire.

Les modifications peuvent se résumer comme suit :

Les quatre types de timbres actuellement en usage (assurés, patrons, mixtes, méayers) sont remplacés par un type unique.

La loi facilite le rôle des mairies en stipulant que toutes les cartes annuelles échues au cours d'un mois seront échangées en une seule fois dans les huit premiers jours du mois suivant et que des avis pourront être adressés par la poste aux assurés, pour les inviter à changer leur carte.

Elle permet aux caisses locales et à tous les organismes collecteurs d'encaisser les versements patronaux en même temps que les versements ouvriers, la remise accordée par l'Etat étant de 10/0 pour les premiers et de 50/0 pour les seconds.

Elle donne aux syndicats professionnels qui constituent une caisse d'assurance-maladie les mêmes avantages qu'aux sociétés de secours mutuels, sous forme d'allocations à affecter à un dégrèvement de l'assurance contre la maladie.

La loi sera appliquée désormais aux salariés français travaillant à l'étranger, pour les ouvriers à domicile employés par d'autres salariés sous-traitants.

De nouvelles catégories de versements pourront, à l'avenir, bénéficier de l'assurance facultative, par exemple, les femmes ou veuves d'assurés et d'assurables, même si leurs maris ne se sont pas conformés à la loi, de même que les femmes ou veuves non salariées

des agents qui bénéficient d'un autre régime de pensions, pourvu que l'ensemble des salaires et pensions de leur mari ne dépasse pas 5.000 fr.

Les assurés facultatifs pourront désormais suspendre leurs versements pendant les années de service militaire obligatoire (hommes), ou les années de maternité (femmes), comme les assurés obligatoires.

De même, les veuves et les enfants des assurés facultatifs pourront obtenir l'allocation de 150 à 300 fr. en cas de décès de l'assuré, dans des conditions que le législateur a rendues aussi voisines que possible de celles appliquées aux assurés obligatoires.

### Les Journées Figeacoises

« A ceux qui souffrent, Mains qui donnent. »

Un esprit généreux et ouvert aux initiatives, M. Olivier, sous-préfet de Figeac a brillamment organisé, de concert avec l'administration préfectorale, la municipalité et notre Comité local, un ensemble de manifestations patriotiques et philanthropiques qui visent un double but : venir en aide à nos Poilus et fortifier chez les civils ces sentiments de solidarité et cette belle tenue morale, dont nos concitoyens donnent quotidiennement le réconfortant exemple.

On pourra lire par ailleurs le compte rendu analytique de ces mémorables « Journées » ; j'entreprends simplement ici de donner en quelque sorte une vue d'ensemble, une synthèse sans prétention. Qu'il nous soit donc permis de rendre hommage au zèle et au talent des organisateurs et à l'élan superbe et unanime de la population...

Figeac qui travaille et qui tient à l'abri des poitrines de nos vaillants, se souvient de Figeac qui lutte, qui souffre et qui meurt. — Selon les fortes paroles de M. Olivier, il faut nous faire pardonner de n'être pas aux côtés de nos défenseurs. Leur vaillance et leurs souffrances, dont nous bénéficions tous et que nous ne partageons pas, nous imposent d'impérieuses obligations. Tous l'ont compris ici ; et s'il est vrai, comme l'affirme *Revan*, qu'une patrie « est une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices que l'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore » il faut avouer que la « Petite Patrie » a bien mérité de la Grande...

Figeac a mis tout son honneur dans une Foi sincère en la victoire, dans une Espérance tenace et raisonnée et dans une Charité inépuisable. Tels sont les trois fleurons de sa démocratie couronnée. Notre cité aura vu bien des deuils et bien des larmes, mais le spectacle simple, grave et recueilli de cette solidarité en action, de ces mains qui donnent avec combien elle est riche en pure générosité, en désintéressement, « cette fleur de la vie humaine »

« Alter alterius onera portate, ut fiat equalitas. » Portez vos fardeaux les uns les autres, afin que les charges deviennent égales, disait saint Paul. Tous les jours, Figeac met en pratique cette belle parole de l'Apôtre ; et demain encore il continuera à la faire... Voilà pourquoi nous disons aux Poilus Figeacois : « Vos frères pensent à vous, car, parmi les aimés, vous êtes les plus aimés. A nous le travail et l'amour, à vous la bravoure et la gloire ». Voilà pourquoi je m'incline très bas et très pieusement devant Figeac en sa double personnalité : « Figeac le généreux » et Figeac « l'héroïque ».

Rubens THOMAS.

### Journée du 19 février

« Pourvu que les Civils tiennent », fait dire à nos braves Poilus, Forain, dans un de ses admirables dessins dont l'humoristique apparence cache une si grande profondeur de pensée.

Eh bien, dans ces heures douloureuses, dans cette période tragique où tous les courages doivent se manifester, les Figeacois « tiennent » et ils le prouvent. Non seulement depuis le commencement de cette terrible guerre jusqu'à ce jour, ils ont répondu aux appels qui leur étaient adressés, que ce soit pour venir en aide aux réfugiés, que ce soit pour les différentes journées organisées pour nos soldats, ils ont fait mieux encore, ils ont organisé eux-mêmes « Les Journées Figeacoises », dont le produit, sous le contrôle de la municipalité et du Comité constitué, servira à soulager les souffrances sans nombre, qu'à Figeac, les hostilités ont créées, sans oublier ceux que le malheur a amenés dans la Cité, et, dans la limite possible à subventionner les œuvres inspirées par la solidarité.

Ces journées ont été heureusement

